

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny.
Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District, Un an: \$1.00
CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50
ÉTATS-UNIS: \$2.00

Ici J. O. C. parle

L'Action Catholique et les Unions Professionnelles (Suite)

Différence entre syndicates catholiques et action catholique

La différence entre ces deux organisations vient des buts différents qu'elles poursuivent: le but premier et unique de l'Action catholique est la recherche du bien surnaturel, le règne du Christ dans les âmes, en procurant, comme moyen d'influence, une amélioration de la situation matérielle. Les syndicates catholiques, ont pour but, eux, d'assurer des conditions matérielles de vie raisonnables, convenant à la dignité de l'être humain. Ce but doit être poursuivi par des moyens conformes aux enseignements de l'Eglise; les syndicates doivent en plus assurer l'instruction et la formation morales et religieuses de leurs membres.

Préjugés: Dans plusieurs centres ouvriers, les syndicates subissent une lutte injuste de la part d'ouvriers et d'ouvrières catholiques. Tant que les catholiques hésiteront à appuyer les syndicates catholiques et tant qu'ils resteront insouciant de leurs intérêts, les syndicates n'atteindront pas la force qu'ils pourraient posséder avec un plus grand nombre de membres. La situation faite présentement aux syndicates catholiques est le résultat du respect humain, de la négligence et de l'insouciance d'un trop grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières catholiques.

Les unions neutres: La neutralité absolue en matière sociale est impossible. Toujours on dépend de l'influence d'une mentalité: protestante juive ou païenne. Même si les unions neutres avaient le désir ferme et sincère de ne propager aucune religion, leurs prin-

cipes inspireraient leurs actes et créeraient un état d'esprit en contradiction avec les données sociales de l'Eglise. Voilà la raison pour laquelle l'Eglise ne recommande pas les unions dites neutres.

En pratique, quand on connaît les unions neutres existantes au pays, on ne peut se tromper sur leur but tant religieux que social. Dirigées par des protestants, des juifs, des athées ou des franc-maçons, ces associations n'ambitionnent que de créer un monde ouvrier pour qui l'argent et le confort matériel ont seuls de l'importance et où la morale n'a aucun droit d'intervenir. De telles idées ne peuvent être admises par des catholiques parce qu'elles sont contraires à notre conception de la personne humaine et de la direction de la vie.

Au point de vue national même, les unions neutres ou internationales sont nuisibles. Qu'on sache bien que l'argent versé par les ouvriers canadiens s'en va aux Etats-Unis pour entretenir des organisations qui ne recherchent notre intérêt qu'après que le leur sera assuré. Au lieu de faire vivre des associations canadiennes, de faire circuler cet argent dans notre pays, nous le donnons à nos voisins pour que ceux-ci fassent progresser leurs unions et assurent tous les avantages à leurs membres. Les canadiens sont parfois de "bonnes poires"!

Ici encore on ne voit que l'avantage immédiat d'un "cinq sous de l'heure de plus" ou "d'une demi-heure de moins par jour", sans se douter que les grèves qui obtiennent ces résultats, enrichissent les autres entreprises à l'étranger.

Extrait du journal "La Jeunesse Ouvrière" par le Propagandiste de la J.O.C. de Montmagny.

Ce n'est pas le moment de faire la sieste



En matière de sommeil, les soldats sont très prudents. Ils savent très bien, par exemple, qu'en présence de l'ennemi, il serait dangereux de faire la sieste. Ceux, du moins, qui aspirent à la victoire s'en gardent bien. Tout comme les guerriers, les boxeurs deviennent champions et le demeurent parce qu'ils se croient téméraire de leur part de se croiser les bras tant que l'adversaire ne s'est pas avoué vaincu ou qu'il n'a pas été mis hors de combat.

Supposons que le maître de la propagande nazie, Goebbels, lance la nouvelle que les troupes canadiennes perdent intérêt à la guerre. Disons qu'il s'exprimerait ainsi: "Les membres des forces militaires, navales et aériennes du Canada s'engourdissent; ils sont plus intéressés à réintégrer leurs foyers qu'à lancer à l'attaque; ils sont moins agressifs."

Comment cette propagande de Goebbels serait-elle reçue au Canada? Pour sûr, tout le monde, dans les grandes villes comme dans le plus humble patelin, en rirait. On saurait bien qu'il s'agit d'un tissu de mensonges. Aucune des inventions des maîtres de la fourberie allemande ne pourrait détruire notre confiance dans la détermination de nos soldats à remporter la victoire à tout prix.

Supposons maintenant que Goebel change de tactique, qu'il procède en sens inverse. Imaginons qu'il propage parmi nos troupes outre-mer, la nouvelle suivante: "Les civils canadiens sont las de la guerre; la production diminue considérablement dans les usines du Canada; le chômage volontaire devient un problème d'importance capitale; jeunes et vieux dépendent follement de plus en plus et sont de moins en moins intéressés aux Emprunts de la Victoire."

Dans les circonstances, nos soldats outre-mer, auraient-ils la mé-

me confiance en nous; auraient-ils le même mépris d'un tel canard que nous aurions à l'égard d'une propagande en sens inverse? Nous le croyons, car nous sommes persuadés que nos troupes ont confiance dans le front intérieur.

Depuis trois ans, nous avons motivé cette confiance. Mais si nous devons être des champions, dans notre domaine, tout comme le sont nos soldats outre-mer, dans le leur, nous devons nous souvenir que le moindre manque de vigilance de notre part peut être la cause de la défaite. Par conséquent, il nous incombe de faire du Cinquième Emprunt de la Victoire un succès sans précédent.

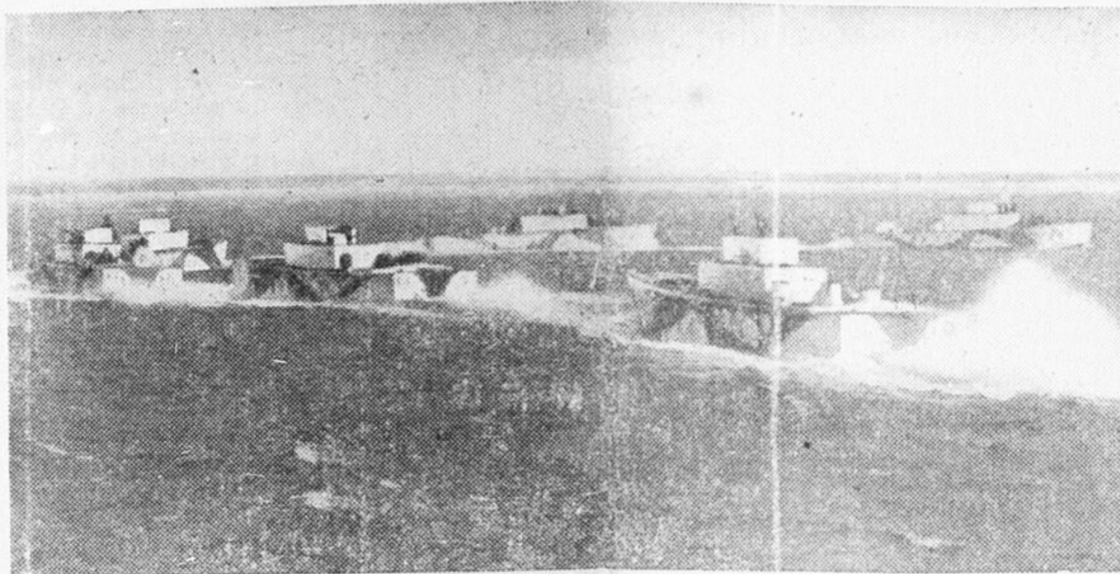
UN ENFANT VAUT EN MOYENNE \$9,000.00

La valeur d'une vie d'enfant était estimée, ces jours-ci, par un expert en démographie à \$9,000.00, par conséquent, lorsqu'un enfant de nos crèches perd la vie à cause de la carence de soins, c'est une somme qui soustrait au gouvernement un riche humain; or, 14,200 enfants sont morts dans les crèches à réintégrer leurs foyers qu'ils ont lancés à l'attaque; ils sont moins agressifs."

Un organisme, né tout récemment a réalisé une économie gigantesque en vies humaines en veillant, dans la mesure du possible, à la subsistance des petits abandonnés de la province de Québec. Cet organisme, La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, éprouve des besoins précaires pour continuer à soutenir son fardeau; c'est à cette fin, nous nous sommes adressés au Comité de publicité de la Campagne du "10 sous" qu'est organisé dans la province de Québec, une semaine de charité comme il en existe aux Etats-Unis sous le patronage du président Roosevelt au profit des victimes de la paralysie infantile. On recueillera un million de dix sous dans sept diocèses.

La Société d'Adoption sauve non seulement les vies des enfants illégitimes, mais assure leur adoption dans plusieurs cas. En 1925, alors que la Société n'était pas encore fondée, on ne comptait que 25 adoptions à Montréal, mais depuis quelques années, par l'entremise de la Société, les adoptions se chiffrent à plusieurs centaines. En 1942, 1,271

VAISSEAUX LEGERS DE SUPPORT DES ALLIES



On voit ici des navires de faible tonnage, employés par la Marine Royale pour assister et protéger les grosses unités dans les opérations de débarquement. Ces petits navires, vaillants et agiles, sont des aides d'une valeur énorme, et sans eux, bien des assauts amphibies n'auraient pas connu de succès.

Au centre d'initiation artisanale des Ecoles des Arts et métiers

L'ouverture des cours du soir pour l'année scolaire 1943-44 aura lieu le 11 octobre, à 7.30 hres P.M. L'Ecole sera ouverte de 8 à 9 hres p.m., les lundi et mardi, 4 et 5 octobre, pour prendre les inscriptions.

(Communiqué)

Elections des officiers de la société St-Jean Baptiste de Montmagny

Mardi soir, à l'Hôtel-de-Ville, il y eut assemblée générale des officiers et membres de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny.

M. Eutrope Méthot, trésorier de la Société présenta le rapport des opérations pour l'année terminée, et il déclara un surplus en caisse de \$252.00 Le Président, M. J. Narcisse Proulx, et l'aumônier, M. l'abbé H. Giguère, prièrent ensuite la parole pour adresser des remerciements à tous ceux qui ont contribué aux fêtes du Centenaire de la Société, ainsi qu'à toutes les autres entreprises de l'année.

Puis, il y eut élections des nouveaux officiers dont voici la liste: Patron: M. l'abbé Aug. Lessard, curé.

Présidents-Honoraire: M. J.L.K. Laflamme, M.P., M. Fernand Choquette, M.P.P.

Vices-Prés. Honoraire: MM. Téléphore Coulombe, Irénée Poirier, et Arthur Morency.

Directeurs-Honoraire: MM. Philippe Béchard, Philippe Richard, J. Emile Collin, Gérard Collin, Adrien Collin, Claude Rousseau, Paul Mercier, Louis O. Roy, Lionel Pelletier.

Président-actif: M. J.A. Narcisse Proulx.

1er Vice-Président: M. Antonio Paré.

2ème Vice-Président: M. William Berger.

Trésorier: M. Eutrope Méthot.

Asst-Trésorier: M. Emilien Blanchet.

Secrétaire: M. Georges Hébert.

Asst-Secrétaire: M. Jos. Marinéau.

Commissaire-Ordonnateur: M. Henri Gagnon.

Asst. Com. Ordonnateur: M. Pierre Després.

Auditeurs: MM. Louis Pelletier, Jules Paré.

Percepteurs: MM. Albert Blais, Antonin Casault, Roméo Caron, Narcisse Morin, Jos. Montmagny.

Publiciste: Dr Albert Dumas

Porte-Drapeau: M. Edouard Bernier.

petits êtres ont trouvé une maman et un pap adoptifs et un foyer pour les accueillir.

Amicale au Couvent de St-François

L'Amicale Notre-Dame de la Garde tiendra sa réunion annuelle au Couvent de St-François, dimanche prochain, le 3 octobre, à 1.15 hre p.m. Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette réunion.

La Secrétaire

UNITE SANITAIRE de Montmagny

Semaine du 4 octobre 1943

Mardi, 5 octobre:

Montmagny: Clinique anti-tuberculeuse par le Dr Philippe Richard de 10½ hrs à midi et de 2 hrs à 4 hrs.

A.M. Clinique dentaire à l'Ecole de Daquam

P.M. Clinique dentaire au couvent de St-Just.

Vendredi, 8 octobre: Ecole canton Rollet: Clinique dentaire, de 10 hrs à midi et de 2 heures à 4 heures.

Dr Albert Dumas, M.H., Officier médical.

Feu Joseph-Omer Nicole

Sur nos rives heureuses, l'angoce de la mort, messager céleste, fidèle à sa triste mission, a de nouveau passé. Cette fois, c'est le chef de famille qui s'en allait vers la terre promise, après avoir, avec vigilance, pris soin du domaine que se sont transmis trois générations.

Ce citoyen actif, toujours à la tâche, terrassé par un mal que les secrets de la science ne purent guérir, souffrait surtout à la pensée de quitter sa famille et tout ce qui le rattachait dans cette oasis paisible où la nature avait départi tant de beauté. Mais la grâce divine devait avoir raison de la lutte, et c'est alors qu'elle s'épanouit dans l'âme purifiée par l'acceptation du suprême sacrifice. M. Nicole partait heureux après avoir reçu la visite du Dieu consolateur et communiqué de la main de son fils prêtre.

M. J.-O. Nicole jouissait de l'estime de ses concitoyens qui lui confiaient pendant sa vie plusieurs charges importantes. M. Nicole fut directeur de la Société d'Agriculture, marguillier de sa paroisse. Il siégea aussi au conseil municipal et à la commission scolaire.

C'était un homme de foi, un citoyen intègre et qui s'est toujours fait remarquer par sa probité.

M. Nicole était assidu de la grand-messe paroissiale. Pendant une grande partie de sa vie, il se fit un honneur de chanter à côté de son vénérable père, aux offices religieux.

M. Nicole était âgé de 71 ans et 2 mois. Ses restes furent exposés dans le salon de sa résidence familiale jouissant du privilège d'un autel. Pendant les quelques jours qu'ils restèrent ainsi exposés, chaque matin MM. les abbés Hercule et Fernand Nicole célébrèrent le saint sacrifice près de la dépouille mortelle pour le cher défunt dont les traits portaient déjà l'empreinte des élus.

Au cimetière, près des restes des chers morts de la famille, le prêtre a récité les dernières prières pour le défunt, au milieu d'une assistance visiblement émue.

Le service et la sépulture de M. Nicole ont eu lieu lundi matin à 10 heures.

Le défunt laisse son épouse, née Antonia Rochefort; ses enfants: M. l'abbé Fernand Nicole, MM. Yves et Hercule Nicole de Montmagny, Sr Ste-Marie-Antonia (Judith) de la C.N.D., infirmière à Ste-Adèle, Mlle Aurélie Nicole, de Montmagny; Mme Edouard Lamonde, (Eugénie), de St-François; Mme Léopold Nicole (Noëlla), de Montmagny.

NOUS GRANDIR

Section juvénile ARMAND LAVERGNE Collège des FF. du S.-C., Montmagny

Section Juvénile Armand Lavergne Collège des FF. du S.-C., Montmagny, 2 octobre 1943

QUE faites-vous LIRE?

Si nos paroisses ne possèdent pas de bibliothèque circulante, cela n'empêche guère les livres de circuler. On se les passe de main à main.

Un livre a bien intéressé Madame La haie; madame La Chaise l'a passé à une jeune voisine, la petite Aline seize ans. La petite Aline a trouvé cela si joli qu'elle a présenté le volume à son amie Pauline; c'est ainsi qu'un livre fait les délices de toute une série de voisines.

Quelle était la valeur de ce livre? Quelle était la formation de la personne à qui vous l'avez offert? Surtout pourquoi l'avez-vous prêté? Puis si vous le faites connaître à plusieurs de vos connaissances, pourquoi le rendez-vous si populaire?

Voilà, je pense, ce qui doit s'appeler déchirer les masques, aller au fond des faits.

Or un fait s'est accompli; vous avez un livre; vous en savez la nocivité; vous savez que c'était là une arme terrible au service de la démoralisation; vous l'avez passé à un jeune; le jeune l'a pris, oui, il a pris le volume dont vous lui garantissiez les hautes qualités; et il a tué la plus belle des richesses de la foi, bas de la morale.

Qui est coupable? Lui seul? Non! vous aussi; peut-être plus vous que lui.

Ah! vous apporterez probablement un aveu d'ignorance: "Je ne savais pas". Mais je crois toujours que celui qui présente à un criminel un revolver ne pouvait prétendre ignorer avoir prêté une arme à feu.

Mettez sur cette table un revolver bien chargé; puis, un livre licencieux, corrompeur, et je vous dirai que le plus dangereux des deux reste ce livre, ce diabolique livre. Avec un revolver vous pouvez tirer en l'air; mais quand un livre se décharge, c'est toujours dans un coeur.

gny; ses frères: M. l'abbé Hercule Nicole, curé de l'Île-aux-Grues, Ludger de Dawson Yukon; Lucien de Newport; ses sœurs: Mère Ste-Marie-Anable, supérieure de l'Académie de St-Sauveur, Québec; Mme Alphonse Caron, de Montmagny; Me Oscar Couture; son beau-frère, M. Adéard Rochefort, du Cap-de-la-Madeleine, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Notre journal prie les membres de la famille en deuil, d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

Songez, que vous pouvez exercer une influence toute différente, une influence qui serait pour notre sainte Mère, l'Eglise catholique, la source d'une grande joie, parce que, pour vous, elle compterait de meilleurs fils.

Pourquoi ne pas vous faire un ennemi du bon livre? Voyez les ennemis de l'Eglise; voyez avec quelle passion ils répandent leurs erreurs; sous le charme de la couleur ou de la phrase bien dite, ils lancent leur venin partout dans nos paroisses.

Vous avez une Bibliothèque Scolaire qui possède de bons livres; vous les avez lus; faites-les lire; la vérité enfermée dans un livre au fond d'une armoire, c'est une vérité enchaînée; on n'enchaîne pas la vérité; elle existe pour le grand jour, le grand air, laissez-la donc libre, afin que, par ce bon livre, vous augmentiez le bonheur de vos amis, de vos voisins, car l'homme n'est heureux que dans la mesure où il possède de la vérité.

G. VHUE

Anniversaires Canadiens

27 septembre 1873

Arrestation d'Ambréose Lépine

Le 1er décembre 1869, le parlement impérial de Londres ratifiait le contrat passé entre le gouvernement canadien et la Compagnie de la Baie d'Hudson; par ce contrat, la Compagnie cédait tous ses droits au gouvernement canadien pour la somme de \$1,500,000; elle conservait un vingtième des terres cultivables, avec 45,000 acres autour de ses postes.

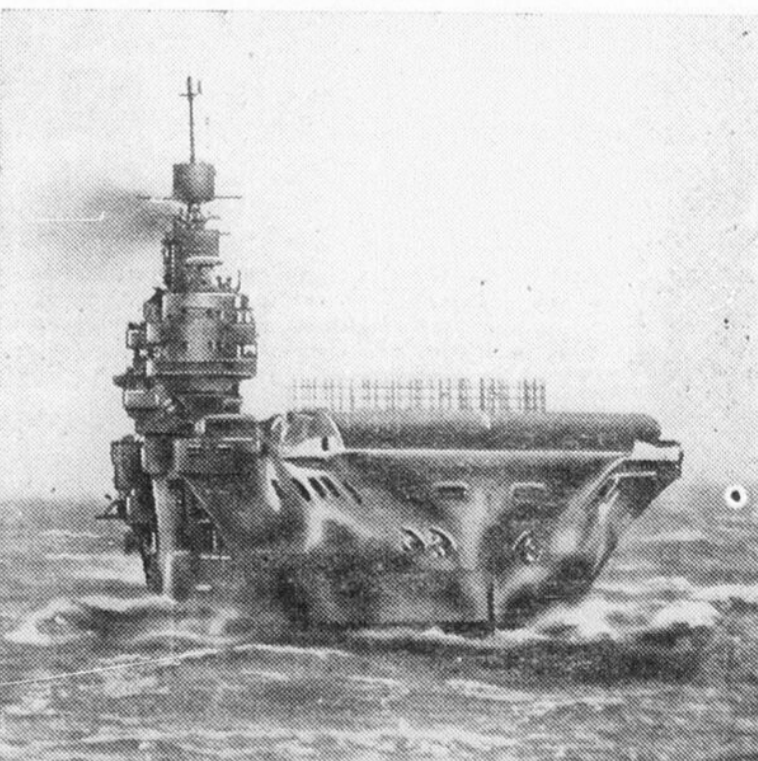
Dès l'été de 1869, avant d'avoir pris possession de l'ouest, le gouvernement canadien faisait faire l'arpentage des terres de la contrée. Les colons et les métis qui s'y étaient établis avaient pris possession du sol comme bon leur semblait. Or, le nouvel arpentage, délimitant les terres en lots carrés, dérangeait tous les anciens propriétaires. Ils se soulevèrent. Sir John Macdonald demanda à la Compagnie de rétablir l'ordre; mais cette dernière répondit qu'elle n'avait plus rien à faire depuis le 1er décembre 1869.

Le 25 janvier 1870, eut lieu une convention spéciale convoquée avec l'approbation de l'agent d'Ottawa. Quarante députés, dont vingt de langue anglaise, formèrent un gouvernement provisoire; Louis Riel fut élu président, avec quatre Anglais comme secrétaire, trésorier, juge en chef et maître des postes; Ambréose-D. Lépine fut élu chef de la milice. Ce gouvernement provisoire se composait donc de quatre Anglais et de deux Français.

Des prisonniers avaient été faits pendant les premières émeutes. Riel

(suite à la dernière page)

Le porte-avion "Indomitable" de la Marine royale



Ce porte-avion de 22,000 tonnes est une des unités du genre les plus grosses de la Marine Royale. Ce navire navigue à une vitesse de 32 noeuds à l'heure, et possède 16 canons de 4.5, à double efficacité. C'est un imposant vaisseau, dont les services sont précieux en Méditerranée.

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
publié par
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
Le vendredi de chaque semaine.
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.
ABONNEMENT
CANADA — District, 1 an — \$1.00
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

L'Abitibi, une magnifique réalisation

Les sceptiques sur les possibilités agricoles de l'Abitibi deviennent de plus en plus rares. En effet, à ceux qui peuvent encore douter de la fertilité du sol abitibi, il suffirait de se rendre sur place, de voir les magnifiques fermes en culture, les abondantes récoltes, les bons troupeaux laitiers, de prendre connaissance des expéditions de denrées de toutes sortes sur les divers marchés pour s'en convaincre.

L'Abitibi, malgré son développement précoce, reste encore un pays jeune et par son âge et par l'étendue de son développement. Il faut bien s'en souvenir, l'Abitibi en 1915 ne comptait que 1,237 âmes alors qu'en 1941, il en comptait 67,415. Ce magnifique développement a été rendu possible par la colonisation. Aujourd'hui, l'Abitibi est devenu une magnifique région agricole même si elle reste une région de colonisation.

L'Abitibi n'est développé qu'en partie. Si l'on y compte 58 paroisses et missions, il y a encore des possibilités pour la fondation d'environ 200 paroisses additionnelles.

On rapporte aussi que les gisements miniers au nord de la voie ferrée sont tout aussi prometteurs que ceux que l'on a déjà exploités au sud, ce qui n'est pas peu dire. A part cela, la forêt au nord de la voie ferrée est beaucoup plus riche que celle que l'on a abattue jusqu'ici.

Le nombre des colons en Abitibi augmente jusqu'à chaque année il en est qui passent au stade d'agriculteur. Les nouveaux établissements ne sont pas considérables. La guerre a pratiquement interrompu le mouvement des familles vers les pays nouveaux. Il reste cependant un bon nombre de terres ouvertes où pourraient s'établir avec avantage des cultivateurs chargés de grosses familles. Nombreuses sont les paroisses du vieux Québec qui n'offrent plus de possibilités d'établissement, ou encore, où les terres se vendent à un prix si élevé que le père ne peut pas dans de telles conditions pourvoir à l'établissement de tous ses enfants. Aux cultivateurs qui sont dans de telles conditions, l'Abitibi peut offrir une solution très avantageuse. Déjà plusieurs fer-

mes dans les vieilles paroisses et sont venus repartir à neuf en pays abitibiens. Ils ont acheté plusieurs lots à bon compte et pourront ainsi, chacun son tour, établir leurs enfants.

L'Abitibi fut le théâtre d'une expérience en colonisation. L'on peut dire que l'expérience a réussi et que, à ce point de vue, l'Abitibi est une magnifique réalisation.

Retraites Fermées

(Les personnes qui désirent mieux connaître la Sainte Vierge devraient faire la retraite fermée du 16 au 19 septembre. Elle sont priées de donner leur nom sans retard.) Il y aura une retraite pour jeunes filles du 24 au 27 septembre donnée par le R.P. Pelletier, O.P., et la retraite du 28 septembre au 1er octobre pour les dames sera prêchée par M. Pabé St Arnaud. Le R. P. L. Lalonde donnera aussi une retraite de dames du 2 au 5 octobre. De plus, il y aura une retraite spéciale de préparation au mariage du 16 au 19 octobre. Que toutes les intéressées veuillent bien s'adresser pour l'une ou l'autre de ces retraites à la Maison "Marie-Réparatrice" 865 rue St Charles, Trois-Rivières, Téléphone 1420

A L'AMENDE

Sept personnes de la région de Montréal ont été condamnées, ces jours derniers, à payer l'amende pour avoir enfreint les règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Le juge Donat Lalonde, siégeant à Sainte-Thérèse, a imposé une amende de \$50, et les frais à René Labelle, de Sainte-Thérèse de Blainville, qui s'est reconnu coupable d'avoir eu en sa possession des coupons de rations d'essence détachés. Paul Leonard alias Lewis, de Ste-Rose, coupable du même délit a été condamné à une amende semblable, par le juge Lalonde. Me Paul Larose, de Ste-Thérèse, représentait la poursuite.

Le moment est venu de planter les pivoines

La pivoine est une des fleurs les plus appréciées du jardin, dans toutes les parties du Canada. Elle s'accommode de toutes sortes de conditions de climat, pourvu que le terrain du jardin soit de bonne qualité. Elle ne redoute que les sols pauvres, sablonneux ou ceux qui sont exposés à être recouverts d'eau pendant quelque temps au printemps.

La division et la transplantation des pivoines se font de préférence en septembre; c'est le meilleur mois, mais on ne devrait pas les changer de place plus d'une fois tous les cinq ans à moins qu'il n'y ait des raisons spéciales de le faire, dit Mlle Isabella Preston, de la Division de l'Horticulture à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa. Choisissez une belle journée pour arracher les plantes et prenez des précautions pour ne pas endommager les racines; celles-ci s'enfoncent à plus d'un pied chez les grosses plantes. On coupe les feuilles de la plante avant de commencer à piocher, puis on enlève la terre meuble qui recouvre les racines pour laisser ces dernières exposées à l'air pendant quelques heures. On les lave avec de l'eau pour mieux enlever toute la terre puis on les examine attentivement pour trouver les endroits où on peut les diviser sans les endommager sérieusement. Si la touffe est grosse on peut la diviser en enfonceant de force une fourche au centre; si elle est petite on peut la séparer à la main. Chaque éclat ou division doit se composer d'un tubercule avec deux ou trois yeux, mais les éclats composés de plusieurs tubercules portant si xou sept yeux sont pré-

férables pour le jardinier ordinaire. Avant de planter, on retournera le sol à la bêche et on y ajoutera un peu de fumier bien pourri si l'on peut s'en procurer. On nfoncera la racine suffisamment pour que la couronne soit recouverte de deux pouces de terre. Eviter une plantation trop profonde; c'est la cause principale de l'absence de floraison. On applique un paillis la première année, sur le sol gelé; mais après cela, quand les plantes sont bien établies, cette précaution est inutile. On aura soin de couper les feuilles vers les automnes et de les brûler pour détruire les germes de maladies. Il y a en effet plusieurs maladies qui attaquent la pivoine; on fera bien, si on en voit les symptômes, d'envoyer à la Division de la botanique, ferme expérimentale centrale, Ottawa, une partie de la racine de la tige et des feuilles pour les faire examiner.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie St-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist., 1 an \$1.50
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 44 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1944 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise, par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

PENSEES
"Les âmes vraiment énergiques savent attendre..."
Georges SAND
"La calomnie est un serpent ailé qui tantôt rampe, tantôt vole..."
Emile de GIRARDIN

ANNONCEZ
DANS NOTRE
JOURNAL
IL EST LU
PAR TOUS
LISEZ NOTRE JOURNAL

Pour vos
IMPRESSIONS
De toutes sortes...
Adressez-vous à:
L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,
J.-N.-A. BECHARD, Prop.
55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY
Attention spéciale aux commandes par la maille.
JNO.

RADIO
CHRC
Québec, P. Q.
800 Kilocycles --- 1000 Watts
LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1566, rue St. Denis, Montreal

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT...
DÈMAIN MATIN
25¢ la boîte

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —
BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
et
Syndic Licencié
—OO—
MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.,
Syndic Licencié
GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre. Tél.: 2-4079
QUEBEC

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A.
A-Emile Beauvais, C.A.
E-Harry Knight, C.A.
Gérard Maréchal, C.A.
Lucien Bélair, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Guy Bernard, C.A.
Hensley Bourgoin, C.A.
Marc Angers, C.A.
Maurice Samson, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul Trudel, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G-Frank Lafferty, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Percy Auger, C.A.
Jean-Paul Talbot, C.A.
Roger Roy, C.A.
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

A. CHOUINARD, C.R.
Avocat
Tél.: 48
25, rue de la Gare,
Montmagny.

Dr Clément ROULEAU
Médecin-Vétérinaire
Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.
Rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: No. 56

Jos. Marineau, B.A. L.L.L.
AVOCAT
MONTMAGNY
31, du Dépôt Tél. 194

LORENZO TETU
Comptable - Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 31 r. St-Pierre
QUEBEC

Geo. René Fournier, L.L.L.
Ubald Désilets, L.L.L.

DR J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste
49, rue Saint-Jean Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: 46.

FOURNIER & DESILETS
AVOCATS
37, rue de la Couronne,
Québec
Téléphones: 2-1531 — 3-1616

Tél. 202 Rayons X
Dr J. M. Bernatchez
Chirurgien-Dentiste
4, de la Gare.

ECONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve de feu, convenablement situés, stationnement facile
aussi bas que \$1.50
pas plus que \$2.50 par personne
Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montreal
\$2.19 à \$3.19 par personne PAS PLUS!
400 JOLIES CHAMBRES AVEC BAIN

FOURRURES THIBAUT
Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.
Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refecton ou teinture.
TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —
L.-P. THIBAUT, Enr.
282, St-Jean, Québec

8 AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis, double, grandeur. Seulement 40¢ plus 5¢ de poste et tax. PHOTO POSTALE
Photo Postale 522, Sherbrooke, Qué.

LE JOURNAL INTERNATIONAL
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 27 SEPT. 1942
MONTMAGNY
Convois allant à l'Ouest
No 135, Local tous les jours 8.50 a.m.
No. 3 Océan Limité tous les jours 2.17 a.m.
No 1 Express maritime, tous les jours 12.26 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté . . . 6.30 p.m.
Allant à l'Est
No 32, local tous les jours dimanche excepté . . . 10.10 a.m.
No 2, Express maritime, tous les jours 6.30 p.m.
No 136, Local, tous les jours 7.22 p.m.
No 4, Océan Limité, tous les jours 1.39 a.m.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL
"Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple."
"L'humanité est une symphonie collective."

Téléphone 73
GEORGES HEBERT
Notaire
Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteurs
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
64, rue du Dépôt — — — Montmagny

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

AVANT LA GUERRE: Robert ne s'inquiétait pas au sujet de la quantité de charbon qu'il pouvait brûler ou gaspiller—le combustible était abondant. Il ne savait pas ses cendres et il maintenant dans sa maison une température de serre-chaude.

AUJOURD'HUI: Le charbon est précieux. Il en faut beaucoup pour maintenir en pleine activité nos industries de guerre. Robert aide en brûlant moins de charbon dans sa maison.

Faisons notre part sans hésiter—et la victoire sera assurée

C'est pour nous tous un devoir que d'économiser le charbon. Vous avez plusieurs moyens de le faire: nettoyez vos tuyaux et vos fournaies—sassez vos cendres avec soin—calfeutrez vos portes et vos fenêtres—ne chauffez pas votre intérieur à l'excès—ne négligez pas vos feux, car les allumages fréquents sont un gaspillage de charbon. Prevez-vous d'un peu de confort—nos soldats se privent de beaucoup de choses outre-mer. Chaque pelletée de charbon économisée est une contribution à la victoire!

Le coût de cet espace a été défrayé par
LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE — LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC — LA BRASSERIE BOSWELL

L'objectif de Québec est fixé à \$326,000,000.

C'est la proportion du 5e emprunt de la victoire

Le comité national des finances de guerre annonce officiellement aujourd'hui que l'objectif minimum assigné à la province de Québec dans le 5e Emprunt de la victoire s'établit à 326 millions de dollars.

Comme l'objectif du 4e emprunt de la victoire était moins élevé et fut même sursouscrit, on est confiant, dans les milieux autorisés, que le quota minimum fixé cette fois-ci sera non seulement atteint, mais même amplement dépassé.

Les détenteurs d'obligations du Dominion 5%, échéant le 15 octobre 1943 et des 4% échéant le 15 octobre 1945 qui seront remboursées par anticipation le 15 octobre 1943, auront l'avantage de convertir ces titres en obligations du 5e emprunt de la victoire. Toutefois, les obligations ainsi échangées ne compteront pas dans le total de l'objectif préalablement établi.

Voici la déclaration des quatre présidents provinciaux de la campagne:

"Nous sommes persuadés, dit le communiqué, que l'objectif minimum fixé à notre province sera, non seulement atteint, mais dépassé.

"C'est grâce aux emprunts passés que nous, de l'arrière, avons pu fournir à nos combattants les armes qui leur ont permis de remporter les victoires récentes. Nous ne sommes cependant qu'au début de notre grande offensive; plus que jamais, il faut des canons, des avions, des chars d'assaut et des navires dont nous ne pourrions faire l'acquisition qu'avec l'argent provenant de l'achat d'obligations de la Victoire.

"Dans cette lutte de titans, chacun doit assumer ses responsabilités afin de hâter la Victoire, d'épargner des vies humaines et d'éviter une guerre trop longue dont les conséquences économiques seraient peut-être aussi désastreuses que la défaite elle-même.

"Mais ce n'est pas tout. L'acheteur d'obligations, outre qu'il accomplit un devoir patriotique, fait un placement des plus sûrs, gagé sur les ressources de notre pays. Travaillons pour une victoire rapide et décisive; tournons nos regards vers l'avenir avec la perspective de l'indépendance financière. C'est le temps, plus que jamais de prévoir l'avenir, alors que l'emploi est stable et que les revenus particuliers sont plus élevés qu'au paravant.

"Pour faciliter la vente des obligations du 5e emprunt, l'objectif a été divisé de telle sorte que la masse des petits salariés, qui détiennent le gros du pouvoir d'achat, puissent sauvegarder leur avenir, tout en aidant les combattants à protéger nos privilèges démocratiques."

L'ambiance est favorable au lancement du 5e Emprunt

L'organisation du cinquième emprunt de la Victoire se fait dans une ambiance nettement favorable. Sur tous les théâtres de la guerre, la victoire penche d'une manière ostensible du côté des nations unies, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit imminente. La uasi-déroute des armées allemandes sur le front russe, l'occupation graduelle de l'Italie par les forces anglo-américaines et les raids dévastateurs des bombardiers alliés au-dessus des grandes villes du Reich sont autant de signes qui marquent le sort inéluctable de l'agresseur sans foi ni loi.

Le cri de ralliement choisi pour électriser les citoyens canadiens auxquels le gouvernement demandera, dans trois semaines, d'acheter pour \$1,200,000,000 de nouvelles obligations, est bien significatif de l'état d'esprit présent: "Hâtons la victoire!". Cela veut dire contribuons,

dans la mesure de nos moyens et de nos forces, à abattre une fois pour toutes le militarisme d'une nation remplie d'orgueil qui menace notre liberté de penser, de vivre et de prier.

Le temps serait-il venu de relâcher nos efforts et d'attendre avec complaisance les fruits d'une victoire qui n'est pas encore gagnée? Sûrement, non! Nous avons ici d'ailleurs la raison de la récente mise en garde des présidents conjoints provinciaux du Comité national des finances de guerre. Il ne faut pas verser dans un optimisme béat, mais tenir jusqu'au bout.

En plus des motifs patriotiques qui sont devenus un facteur puissant pour le succès de tous les emprunts nationaux, il existe des raisons d'intérêt personnel tout court qui sont beaucoup mieux comprises aujourd'hui. Si l'on fait le tour de tous les emplois rémunérés, on en arrive à la conclusion que l'argent, sous la forme d'économies déjà accumulées ou qui peuvent être faites à la semaine ou au mois, exige en

Commandeur du Mérite Agricole à la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière — Lors du banquet offert par la Province aux Lauréats du Mérite Agricole, le premier ministre et ministre de l'Agriculture, l'Honorable J. Adé-lard Godbout, voulant souligner la longue carrière de M. Louis-de-Gonzague Fortin, comme professeur de Zootechnie à l'École Supérieure d'Agriculture depuis 26 ans et comme homme de grand mérite, le décora de la Médaille de Commandeur dans l'ordre du Mérite Agricole Provincial.

Le nouveau commandeur, naquit le 4 mars, 1894 à St-Fabien de Rimouski, du mariage de M. Noël Fortin, cultivateur et de Dame Clorinthe Garant; il a fait ses études primaires à l'école du rang jusqu'en 1907, où il entra au Séminaire de Rimouski. En janvier 1914, il suivait les cours de l'École d'Agriculture; en juin 1914, il subissait ses examens du baccalauréat de Physique et obtenait son diplôme de bachelier ès lettres; en décembre 1915, il obtint brillamment son diplôme de B.S.A.

Jusqu'en février 1917, M. Fortin s'appliqua à pratiquer l'agriculture sur la ferme de son père; à cette date, au départ de M. J. Pasquet, de l'École d'Agriculture, il le remplaça comme professeur. Et il enseigna encore, après 26 années révolues, les sciences zootechniques. En octobre 1921, il obtint un congé qui lui permit d'étudier pendant toute l'année scolaire 1921-1922 à l'Institut Agronomique de Paris et à la faculté des Sciences (Sorbonne) sous des maîtres comme Mousse, Voitiellier, Lapique et Portier. Déjà mêlé aux travaux d'agronomie pratique, Monsieur Fortin s'y remit dès son retour d'Europe et il contribua par ses conférences et ses démonstrations au progrès agricole des comités formant le district agronomique no 3 dirigé aujourd'hui par M. Florian Chapagne, agronome régional.

Outre cette assistance agronomique, M. Fortin fut pendant plusieurs années collaborateur assidu de M. Georges Bouchard, directeur de la page "Champs et bois": au

quantité suffisante pour assurer l'entière participation des prêteurs individuels au cinquième emprunt de la Victoire.

L'intérêt personnel des salariés, des cultivateurs, des ouvriers à gages et des pêcheurs leur commande de prêter à l'Etat une partie de l'argent qu'ils gagnent avec plus de facilité aujourd'hui, en grande partie à cause de l'effort de guerre du pays. Pour "hâter la victoire", il faut des armes et des munitions aussi bien que des vivres et des approvisionnements. Il faut que l'activité présente de notre industrie, de notre agriculture, de nos pêcheries se continue. Autant de raisons pour que les emprunts de la Victoire soient souscrits volontairement.



La préférée depuis 50 ans pour donner un pain léger, savoureux et à mie fine

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

Soleil, et de la "Page Agricole" de l'Action-Catholique. Il publia aussi des articles au "Journal d'Agriculture" et au "Bulletin des Agriculteurs". Occasionnellement, il collabora à "L'Unité Ovine" (France) et à "Better Farming" (E.U.A.) Le 15 avril 1940, M. le professeur Fortin recevait de l'Université Laval, le titre de Maître ès Sciences (M.Sc.) à la suite de la présentation d'une thèse sur un sujet zootechnique, et s'occupait en même temps de mettre le dernier point à "L'Histoire de la race bovine Canadienne" volume substantiel et d'une grande importance. Et nous devons ajouter que la compilation de ce dernier ouvrage lui a permis d'acquiescer une connaissance assez étendue de nos vieux bouquins agricoles et que de plus en plus on a recours à ses services pour retrouver les vieilles dates sur notre histoire rurale, les anciens agronomes, l'agriculture, les associations, l'enseignement agricole, etc.

M. Fortin a aussi publié trois drames ruraux pour jeunes gens: "Les trois mousquetaires de l'Abitibi", "Nos actes nous suivent" et "Messire François Pilote" qui connais-

sent encore les faveurs de nos scènes rurales. Outre quelques contes canadiens publiés dans l'Almanach de l'Action Catholique, on dit que cet agronome a dans ses tiroirs une demi-douzaine de nouvelles du même genre; on nous affirme même qu'il cache, en-dessous de toute cette production, tout un roman canadien écrit en 1923, retapé en 1935 et qui sera publié, paraît-il, en... 1958!

Le nouveau commandeur, avec l'aide de ses fils, faisait revivre en novembre 1941, "La Gazette des Campagnes" qui est publié deux fois par mois et dont le tirage s'élève régulièrement.

Depuis deux ans, M. Fortin a la direction d'un programme radiophonique dominical de la "Gazette des Campagnes" à C.H.G.B. et il est conférencier régulier à la tribune du "Réveil Rural" de la Société Radio-Canada pour la quatrième année consécutive, en alternant chaque lundi avec M. le Dr Georges Maheux.

M. Louis-de-Gonzague Fortin, est membre de la Corporation des Agronomes du Québec et père de douze enfants, dont l'aîné, Georges-Noël, agronome est en charge de l'Expérimentation sur les bœufs à la Ferme Expérimentale de Normandin et sa fille, Marguerite, est Instructrice au Département des Arts Domestiques.

L'Honorable Adé-lard Godbout, en décorant M. L.G. Fortin de la Médaille de l'Ordre du Mérite Agricole n'a fait que se rendre au désir de toute la classe agricole pour récompenser cet homme émérite et cet agronome de grand talent.

"L'absence a des effets singuliers: elle unit et elle désunit; elle rapproche aussi bien qu'elle divise; elle fait se souvenir et elle fait oublier..."
Eugène FROMENTIN, a.
Eugène Fromentin XVIIIes.
"L'homme ne peut ériger son bonheur qu'avec les facultés qui sont en lui."

La Guerre

L'avance des troupes alliées en Italie continue avec lenteur, mais cependant les chefs militaires estiment que bientôt la 5e Armée pourra plus rapidement se mettre à la poursuite des Nazis qui occupent le territoire adjacent de Naples.

Les combats qui se sont livrés à Salerne ont été des plus sanglants, et les ennemis ont défendu pouce par pouce le terrain qui dominait la région. Les rôles sont maintenant renversés, et ce sont les Allemands qui se trouvent en mauvaise position, car les canons britanniques dominent à leur tour la région où les troupes s'entrechoquent.

La grande cité de Naples est en partie détruite, et des luttes corps-à-corps se sont livrées dans les rues de la ville, entre allemands et italiens.

Les Russes sont en pleine victoire, et leurs armées avancent avec une rapidité foudroyante. Depuis trois semaines, plus de 1200 villes ou villages ont été repris aux Allemands, et plus de 85,000 milles carrés de territoire ont été occupés. La lutte se fait maintenant aux portes de Kiev et de Dneiper-trovsck. Bientôt tout le pays d'Ukraine sera entre les mains des Russes et la bataille se fera en Pologne, qui deviendra de nouveau le champ de bataille d'Europe Occidentale.

D'après les experts militaires, les troupes d'Hitler sont en pleine déroute, et le moral de la nation Allemande est au plus bas, dit-on. On croit que les troupes de Staline font un effort gigantesque afin de dégager le sol russe avant l'hiver.

Il est possible que le front se consolide à proximité de la Roumanie au sud, et en Pologne au nord. Cela permettrait aux armées russes de lancer une formidable offensive au printemps de 1944, et d'entrevoir la fin de la guerre pour 1945 au plus tard.

Mais laissons les hypothèses, et bornons-nous à dire que tant en Italie qu'en Russie, les choses vont bien pour les Alliés.

En Extrême-Orient, les Américains font des préparatifs pour vaincre les Japonais sur le continent asiatique. Les Chinois recevaient une aide substantielle très prochainement, et peut-être même Singapour subira-t-il un siège de la part des Alliés, avant que 1943 n'ait passé à l'histoire.

Au cours du mois de septembre, les Japonais ont perdu que les distances en Orient rendent la lutte très difficile, et le plus de 900 avions et environ 60 bateaux. Il faut comprendre ravitaillément réclame de la protection constante de la marine de guerre et de l'aviation alliée. Mais bientôt, des opérations de grande envergure commenceront assure-t-on en haut lieu, afin de dégager l'Australie et les Iles de l'Océanie du voisinage.

Il semble bien que la décision de l'évêque fut dès lors regardée comme irrévocable, puisqu'on apprend plus tard par M. Maisonbasse que l'achat du terrain se fit devant le siège, c'est-à-dire avant l'été 1759.

Trois quarts de siècle auparavant, Guillaume Fournier et son épouse, Françoise Hébert, avaient généreusement abandonné par contrat, à la Fabrique de St-Thomas, un terrain d'environ quatre arpents en superficie, près de leur habitation, située à la Pointe à la Caille, pour y bâtir une église, un cimetière et un presbytère, une cour et un jardin. La cour, c'est la devanture de la maison face au chemin; le jardin, ainsi que le verger s'étendaient en arrière, du côté sud.

Certes, l'action était louable de leur part; aujourd'hui on appellerait cela volontiers, un beau geste. Ils y mettaient cependant une condition qui, peu onéreuse dans le temps, pouvait grandement le devenir à la longue pour la fabrique, témoin la cloche de M. Arguin (1734). Le donateur, ou le donataire, comme il s'intitulera désormais, exigeait en retour, plus pour l'honneur sans doute qu'en vue d'un avantage matériel, l'octroi d'un banc gratuit, perpétuité, pour lui, ses hoirs et ayans cause, lequel banc devait être le premier de la rangée du côté de l'Évangile."

Plût au Ciel que Jean Roussin et Geneviève Pauzé, en effectuant une donation analogue et bien autrement magnifique, eussent songé à mettre dans leur geste, sinon la fastueuse ostentation de leurs devanciers, du moins quelque souci de faire passer leurs noms à la mémoire de la postérité!

Rien, hélas, ne nous permet de conjecturer

mier arpenteur canadien et quelque peu mon parent, qui l'a faite en 1674. Les termes qu'il employa pour désigner les "rangs" sont ceux dont nous nous servons encore aujourd'hui. Ces termes étaient nobles; il n'a point fallu les changer plus tard à notre courte honte, comme tous ces Vide-Poche, ces Brise-culottes, ces Trou-Jaune, qu'on a dû faire disparaître de certains cadastres cependant que plus modernes.

La localisation des familles est aussi bien restée presque partout la même. L'ancêtre de 1675 qui reviendrait aujourd'hui dans ce triste monde pour visiter son domaine, aurait toutes les chances d'y retrouver ses arrière-petits-fils: il les reconnaîtrait aisément à leurs traits qui sont les siens, à leur démarche, à leur parler, à leurs manières, à leurs qualités, et probablement aussi, à leurs mignons défauts...

Cette stabilité séculaire, indice de la robuste vitalité de nos gens et de leur profond attachement au sol natal, on la constate avec une joie intime, en parcourant les listes de confirmation rédigées par M. Chrétien Lechasseur, lors des visites épiscopales de 1744 et de 1750.

Jugez, par exemple: "Bras St-Nicolas": Robin, Thibault, Minville, Laberge, Gagné, Proulx, Dominique Métivier, Dayet dit Marticotte, Coulombe, Chabot.

N'est-ce pas qu'on se croirait en 1925? "Pointe-à-Lacaille" c'était alors la dénomination de la paroisse. En vain, plus tard en 1800, à l'occasion du millénaire, l'avant-dernier seigneur primitif de la Rivière du Sud, l'excellent Dr J.-Bte Couillard de l'Espinay, essayait-il de lui substituer celui de Couillardbourg. Il faut dire aussi que le vocable manquait de sonorité. Vive plutôt Montmagny!



NOUVELLE LISTE DES VALEURS DE COUPONS DE RATIONNEMENT Confitures et Produits Similaires EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1943

Le rationnement des fruits en conserve permet aux consommateurs de se procurer un choix de produits dans des contenants de grandeurs différentes. A cause de cette grande variété et des exigences du public, qui ne sont pas les mêmes d'un bout à l'autre du pays, il était nécessaire d'appliquer d'abord une forme de rationnement, quitte à effectuer des rajustements, si le besoin s'en faisait sentir.

Maintenant que le rationnement des conserves a été en vigueur pendant plusieurs semaines, l'on constate qu'il est possible d'augmenter la valeur des coupons. La nouvelle liste des valeurs de coupons, reproduite ci-dessous, sera reconnue après le 30 septembre. La double ration de mélasse de miel extrait ou en rayons, permettra aux détenteurs de coupons qui habitent une région où la consommation de ces produits est particulièrement forte de s'en procurer davantage et de laisser des quantités suffisantes disponibles dans les régions où la demande de ces produits est faible.

L'augmentation de la valeur des coupons pour l'achat de sirop de maïs, sirop d'érable, sirop de canne ou tout autre sirop de table mélangé, a été décrétée, afin que les quantités allouées par coupons soient plus conformes à la grande variété des contenants mis sur le marché.

UN COUPON "D" EST BON pour au plus

6 OZ. LIQUIDES — Confitures, Gelées, Marmelade, Beurre de pomme, Beurre d'érable ou Beurre de miel

ou

1 RAYON RÉGULIER — Miel en gâteau (en carrés)

ou 1 LIVRE NETTE

ou

12 OZ. LIQUIDES — Miel extrait ou Sirop d'érable

(1 LIVRE NETTE)

ou

½ LIVRE NETTE — Sucre d'érable

ou

20 OZ. LIQUIDES — Mélasse

(1 CHOPINE)

ou

14 OZ. LIQUIDES — Sirop de maïs, Sirop de canne ou tout Sirop de table mélangé

ou

10 OZ. LIQUIDES — Conserves de fruits

ou

½ LIVRE NETTE — Sucre

Les coupons D-4 et D-5

SERONT VALABLES LE 30 SEPTEMBRE

La date de validité de ces coupons a été avancée du 14 octobre, comme on l'avait fixée d'abord, au 30 septembre. Ce changement a été fait en vue d'accommoder les consommateurs qui ont l'habitude d'acheter certains produits en plus grandes quantités à cette période de l'année.

Les Coupons D-6 et D-7 seront valables le 11 novembre. Après cette date, le rationnement reprendra son cours normal, c'est-à-dire que deux coupons deviendront valides toutes les quatre semaines.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Prix gagnés à l'Exposition de Montmagny

(suite)		6e: Hospice de Montmagny	0.50
Section 240—1 ceinture tissée pour dame ou jeune fille, matériel et modèle au choix.		7e: Mme Jos. Caouette	0.50
1er prix: Ovide Gagnon		2.00	
2e: Jos.-L. Picard		1.50	
3e: Horace Lecomte		1.00	
4e: Jos.-E. Létourneau		0.75	
Section 241—1 paire de tentures tissées, matériel et modèle au choix.			
1er prix: Arémis Rousseau		2.00	
2e: Horace Lecomte		1.50	
Section 242—1 coussin tissé, modèle et matériel au choix; le coussin devra être rembourré.			
1er prix: Horace Lecomte		1.25	
2e: Octave Guimont		0.75	
3e: Armand Proulx		0.75	
4e: Edouard Morin		0.50	
Section 243—1 pièce de toile de lin lavée et non blanchie.			
1er prix: Adjudant Bernatchez		2.00	
2e: Georges Blanchet		1.50	
3e: Horace Lecomte		1.00	
4e: Léon Kirouac		0.75	
5e: Elieude Carboneau		0.75	
6e: Octave Guimont		0.50	
7e: Antonio Proulx		0.50	
CONFECTION			
Section 245—Robe refaite pour fillette de 5 à 12 ans, tissu et modèle au goût.			
1er prix: Hospice Montmagny		2.00	
2e: Georges Proulx		1.50	
3e: Armand Proulx		1.00	
4e: Jos.-Gilles Guimont		0.75	
5e: Eugène Tétu		0.75	
6e: Mme Jos. Caouette		0.50	
7e: Placide Bernatchez		0.50	
Section 246—1 manteau pour fillette de 5 à 12 ans, tissu au choix, pas de fourrure.			
1er prix: Placide Bernatchez		1.50	
2e: Armand Proulx		1.00	
3e: Jos.-Gilles Guimont		0.75	
4e: Wilfrid Laurendeau		0.75	
5e: Antonio Laberge		0.50	
TAPIS			
Section 254—Tapis tressé, catalogue forme ovale, longueur 42" environ.			
1er prix: M. Art. Coulombe		1.25	
2e: Napoléon Caron		0.75	
3e: Zéphirin Cloutier		0.75	
4e: Alexandre Simoneau		0.50	
5e: Antonio Proulx		0.50	
6e: J.-Ern. Samson		0.40	
7e: Jos.-L. Picard		0.30	
Section 255—Dessus de chaise croché, catalogue, dessin au goût.			
1er prix: Jos.-E. Létourneau		1.00	
2e: Zéphirin Cloutier		0.60	
3e: Ubald Talbot		0.60	
4e: Arthur Coulombe		0.50	
5e: Arémis Rousseau		0.50	
6e: Eug.-G. Fournier		0.40	
7e: Georges Langlois		0.40	
Section 256—Tapis de plancher, croché avec guenilles, modèle et grandeur au choix de l'exposant.			
1er prix: Eug.-G. Fournier		1.25	
2e: Jos.-E. Létourneau		0.75	
3e: Narcisse Guimont		0.75	
4e: Philippe Michaud		0.50	
5e: Arthur Coulombe		0.50	
6e: Moise Cloutier		0.40	
7e: Mme Jos. Samson		0.30	
8e: Georges Langlois		0.30	
FANTAISIE			
Section 257—Robe de nuit pour dame ou jeune fille, modèle et tissu au choix de l'exposant.			
1er prix: Georges Langlois		1.25	
2e: Arémis Rousseau		0.75	
3e: Armand Proulx		0.75	
4e: Mme Jos. Samson		0.50	
5e: Mme Arthur Coulombe		0.50	
6e: Hercule Nicole		0.40	
7e: Lucien Nicole Sr		0.30	
8e: Placide Bernatchez		0.30	
Section 258—Trois mouchoirs de fantaisie.			
1er prix: Arthur Coulombe		0.80	
2e: Georges Langlois		0.60	
3e: Horace Lecomte		0.50	
4e: Antonio Proulx		0.50	
5e: Jos.-L. Picard		0.40	
6e: Louis Ouellet		0.40	
7e: Moise Cloutier		0.40	
8e: Mme Jos. Samson		0.40	
Section 261—Trois sous-plats, modèle au choix de l'exposant.			
1er prix: Antonio Laberge		0.50	
2e: Arthur Coulombe		0.50	
3e: Mme Jos. Samson		0.60	
4e: J.-Ernest Samson		0.50	
5e: Narcisse Guimont		0.40	
6e: Mme Jos. Caouette		0.40	
7e: Robert Picard		0.40	
8e: Ovide Gagnon		0.40	
9e: Adjudant Bernatchez		0.50	
10e: Ernest Guimont		0.30	
11e: Arémis Rousseau		0.25	
Section 262—Un sac à chaussures à compartiments; tissu au choix.			
1er prix: Mme Jos. Caouette		1.50	
2e: Antonio Laberge		1.00	
3e: Horace Lecomte		0.75	
4e: Antonio Proulx		0.75	
Section 263—Une parure de fauteuil trois morceaux, modèle et matériel au choix.			
1er prix: J.-Ernest Samson		1.00	
2e: Antonio Laberge		0.60	
3e: Jos.-E. Létourneau		0.60	
4e: Antonio Proulx		0.50	
5e: Horace Lecomte		0.50	
Section 264—Pantoufles avec semelles pour dames, modèle au choix.			
1er prix: Arthur Coulombe		1.00	
2e: Léon Kirouac		0.60	
3e: J.-Ernest Samson		0.60	
4e: Adjudant Bernatchez		0.50	
5e: Ernest Guimont		0.50	
6e: Antonio Proulx		0.40	
7e: Georges Langlois		0.40	
8e: Horace Lecomte		0.30	
9e: Jos.-L. Picard		0.30	
10e: Jos.-Gilles Guimont		0.50	
BEAUX-ARTS			
Section 265—Une peinture à l'huile.			
1er prix: Moise Cloutier		1.50	
2e: Mme Vve Jos. Samson		1.00	
3e: Xavier Bélanger		0.75	
4e: Narcisse Béchard		0.75	
Section 266—Une peinture à l'eau ou au pastel.			
1er prix: Amédée Després		1.25	
2e: Narcisse Béchard		0.75	
3e: Raoul Fournier		0.75	
4e: Moise Cloutier		0.50	
Section 267—Un dessin commercial.			
1er prix: Narcisse Béchard		1.50	
2e: Jos. Caouette		1.00	
Section 268—Cabanette pour oiseaux.			
1er prix: Placide Bernatchez		1.00	
ART CULINAIRE			
Section 269—Un pain blanc.			
1er prix: Wilf. Laurendeau		0.75	
2e: Armand Proulx		0.65	
3e: Ovide Gagnon		0.60	
4e: J.-H. Minville		0.50	
5e: Arthur Coulombe		0.40	
6e: Mme Vve Jos. Samson		0.35	
7e: Placide Bernatchez		0.35	
8e: Magloire Coulombe		0.30	
9e: Jos.-L. Picard		0.25	
Section 270—Un pain brun.			
1er prix: Léon Kirouac		0.80	
2e: Ovide Gagnon		0.60	
3e: Wilfrid Laurendeau		0.50	
4e: Armand Proulx		0.50	
5e: Alexandre Fournier		0.40	
6e: Georges Proulx		0.40	
Section 271—6 brioches au raisin.			
1er prix: Jos.-L. Picard		0.75	
2e: Mme Vve Jos. Samson		0.65	
3e: Jos.-E. Létourneau		0.60	
4e: Jos.-Gilles Guimont		0.50	
5e: Antonio Laberge		0.40	
6e: Léon Kirouac		0.35	
7e: Armand Proulx		0.35	
8e: Charles Boserets		0.30	
9e: Mme Narcisse Blais		0.25	
Section 272—6 biscuits à thé.			
1er prix: Mme Narcisse Blais		0.75	

Quand la marmite se moque de la bouilloire



employez la GILLETT!

Si la graisse et la nourriture colent au fond des plats, ne vous énervez pas! Préparez une solution de Lessive Gillett et, en un rien de temps, vos marmites redeviendront éclatantes de propreté, sans récurage ni dur frottage.

La Gillett simplifie divers autres travaux de nettoyage—elle dégage les renvois d'eau, nettoie les éviers, détruit le contenu des cabinets extérieurs. Achetez-en!

BROCHURE GRATUITE Ecrites à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



*Ne faites jamais disparaître la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive est-elle réchauffée l'eau.

2e: Georges Proulx	0.65
3e: Mme Vve Jos. Samson	0.60
4e: Antonio Proulx	0.50
5e: Jos.-E. Létourneau	0.40
6e: Armand Proulx	0.35
7e: Jos.-L. Picard	0.35
8e: Arémis Rousseau	0.30

Section 273—Un gâteau blanc aux fruits.

1er prix: Jos.-L. Picard	0.50
2e: Mme Narcisse Blais	0.60
3e: Ernest Guimont	0.50
4e: Antonio Laberge	0.50

Section 274—Un gâteau au chocolat.

1er prix: J.-Ernest Samson	0.75
2e: Arthur Coulombe	0.65
3e: Wilfrid Laurendeau	0.60
4e: Onésime Blais	0.50
5e: Mme Vve Jos. Samson	0.40
6e: Jos.-Gilles Guimont	0.55
7e: Jos.-L. Picard	0.35
8e: Mme Narcisse Blais	0.30
9e: Ubald Talbot	0.25

Section 275—6 beignes.

1er prix: J.-Ernest Samson	0.75
2e: Jos.-L. Picard	0.65
3e: Jos. Caouette	0.50
4e: Armand Proulx	0.50
5e: Arthur Coulombe	0.40
6e: Raoul Fournier	0.35
7e: Georges Proulx	0.35
8e: Jos.-E. Létourneau	0.30

Section 276—Une tarte aux pommes.

1er prix: Onésime Blais	0.75
2e: Jos.-L. Picard	0.65
3e: Mme Narcisse Blais	0.60
4e: Arthur Coulombe	0.50
5e: Ernest Guimont	0.40
6e: Jos. Caouette	0.25
7e: Léon Kirouac	0.35
8e: J.-Ernest Samson	0.30
9e: Mme Vve Jos. Samson	0.25

Section 277—Pain des anges.

1er prix: Léon Kirouac	0.80
2e: J.-Ernest Samson	0.60
3e: Ernest Guimont	0.50
4e: Mme Narcisse Blais	0.50
5e: Mme Vve Jos. Samson	0.40
6e: Armand Proulx	0.40
7e: Jos.-E. Létourneau	0.40
8e: Raoul Fournier	0.40

Section 278—Conserves de tomates.

1er prix: J.-Ernest Samson	0.75
2e: Horace Lecomte	0.65
3e: Antonio Proulx	0.60
4e: Jos.-L. Picard	0.50
5e: Mme Vve Jos. Samson	0.40
6e: Armand Proulx	0.40
7e: Jos.-E. Létourneau	0.40
8e: Raoul Fournier	0.40

Section 279—Conserves de poulet.

1er prix: Alexandre Fournier	0.80
2e: Armand Proulx	0.60
3e: Ludovic Tétu	0.50
4e: Jos. Caouette	0.50
5e: Georges Proulx	0.40
6e: Ovide Gagnon	0.40
7e: Arthur Coulombe	0.40
8e: Charles Boserets	0.40
9e: J.-Ernest Samson	0.30

Section 280—Conserves de pommes.

1er prix: J.-Ernest Samson	0.75
2e: Mme Vve Joseph Samson	0.65
3e: Charles Boserets	0.60
4e: Léon Kirouac	0.50
5e: Jos.-L. Picard	0.40
6e: Jos.-E. Létourneau	0.35
7e: Mme Narcisse Blais	0.35
8e: Antonio Laberge	0.30
9e: Jos.-Gilles Guimont	0.25

Section 281—Gelée de pomme.

1er prix: Charles Boserets	0.75
2e: Ernest Guimont	0.65
3e: J.-Ernest Samson	0.60
4e: Mme Vve Jos. Samson	0.50
5e: Mme Jos. Caouette	0.40
6e: Arthur Coulombe	0.35
7e: Léon Kirouac	0.35
8e: Jos.-L. Picard	0.30
9e: Armand Proulx	0.25

HORTICULTURE

1—POMMES

Section 282—Jaune transparente.	
1er prix: Georges Proulx	1.00

Section 283—Melba

1er prix: Charles Boserets	1.00
2e: Ernest Guimont	0.60
3e: Georges Blanchet	0.60

Section 284—McIntosh

1er prix: Ernest Guimont	1.00
2e: Charles Boserets	0.60
3e: Mathias Emond	0.60
4e: Raoul Fournier	0.50
5e: Arthur Morency	0.50
6e: Georges Blanchet	0.40
7e: Georges Proulx	0.40
8e: Mme Narcisse Blais	0.30
9e: Antonio Proulx	0.30
10e: Ludovic Tétu	0.20

Section 285—Fameuse

1er prix: Mathias Emond	1.00
-------------------------	------

MAGIC
DONNE TOUJOURS UNE
TEXTURE FINE ET LÉGÈRE
MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUM
FABRICATION CANADIENNE

COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE

2e: Ernest Guimont	0.60	1er prix: Narcisse Béchard	1.00
3e: Charles Boserets	0.60	2e: Georges Proulx	0.60
4e: Georges Blanchet	0.50	3e: Antonio Proulx	0.60
Section 286—Duchesse:		4e: Phil.-N. Michaud	0.50
1er prix: Charles Boserets	1.00	5e: Charles Boserets	0.50
2e: J.-A.-E. Cloutier	0.60	6e: Mme Narcisse Blais	0.40
3e: Ernest Guimont	0.60	7e: Ernest Guimont	0.40
4e: Ludovic Tétu	0.50	8e: Ludovic Tétu	0.30
5e: Robert Picard	0.50	9e: Arthur Morency	0.30
6e: Narcisse Béchard	0.40	10e: Roch Blanchet	0.20
7e: Octave Guimont	0.40	11e: Placide Bernatchez	0.20
8e: Arthur Morency	0.30	Section 289—Reine Claude:	
9e: Antonio Proulx	0.30	1er prix: Mathias Emond	1.00
10e: Georges Blanchet	0.20	2e: Mme Narcisse Blais	0.60
11e: Arémis Rousseau	0.20	3e: Georges Blanchet	0.60
Section 287—Wealthy:			

Toujours Dignes de Confiance
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"
 Vous obtiendrez le maximum de satisfaction pour votre ration.

Meilleure façon de refroidir le lait

La rapidité avec laquelle on peut refroidir le lait dépend de la vitesse à laquelle la chaleur que renferme le lait peut être transmise à une autre substance pouvant absorber cette chaleur. On sait que certains matériaux absorbent la chaleur beaucoup plus rapidement que d'autres. Par exemple, l'eau refroidit le lait vingt fois plus vite que l'air ne peut le faire, car l'air n'absorbe la chaleur que très lentement. Si on met un bidon canistre de lait chaud dans une chambre réfrigérée où la température de l'air est au point de congélation, il se passera à peu près 12 heures avant que la température

du lait ait baissé jusqu'à 50 degrés Fahrenheit. Ceci explique pourquoi les efforts qu'on fait pour refroidir le lait en hiver en mettant les canistres dans un banc de neige ou en les exposant à la température extérieure, ne causent, plus souvent qu'autrement, que des ennuis.

Comme le lait transmet sa chaleur à l'eau dans laquelle sont mis les bidons, plus le volume d'eau est grand et la température de l'eau est basse, plus le lait se refroidit rapidement. Ce refroidissement se produira encore plus vite, si l'eau est maintenue en mouvement.

Perte de la vue chez les chevaux

Si les paupières d'un cheval sur la ferme paraissent être enflées ou tendres, ce sont là peut-être des symptômes d'une maladie appelée ophtalmie périodique qui a causé la perte de la vue chez des milliers de chevaux en ces quelques dernières décades. Les autorités vétérinaires du Ministère fédéral de l'Agriculture sont d'avis qu'un grand nombre de chevaux sont prématurément aveuglés par cette maladie parce que

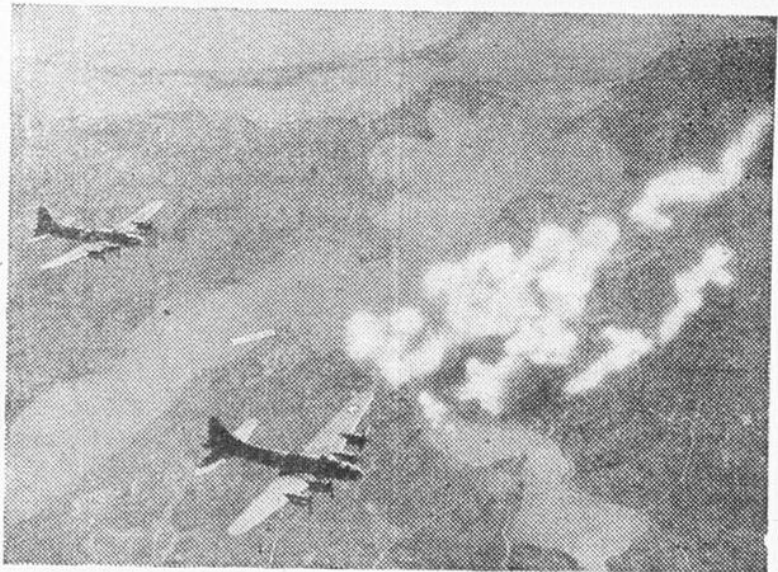
les propriétaires ne reconnaissent pas les symptômes à temps. Les moyens protecteurs suivants doivent être pris lorsqu'un ou plusieurs chevaux sur la ferme commencent à avoir mal aux yeux: premièrement, faire faire un diagnostic vétérinaire immédiatement; deuxièmement, tenir les chevaux affectés éloignés des animaux sains, et troisièmement, ne pas se servir d'animaux affectés de cette maladie pour la reproduction.

Moment propice pour le nettoyage des poulaillers

On devrait profiter du temps pendant lequel les volailles sont sur le parcours pour nettoyer les poulaillers. Lorsqu'il n'y a plus de poules dans le poulailler, le Ministère fédéral de l'Agriculture recommande de sortir tout le matériel. Tout ce qui n'est pas cloué devrait être sorti, exposé au soleil et désinfecté. Les juchoirs, les nids et les murs devraient être grattés et récurés par-

faitement avec un désinfectant fort. On peut détruire les mites sur les juchoirs et les planches à fientes en les faisant tremper dans un mélange d'huile de charbon et d'huile de carter. On peut appliquer ensuite une couche de blanc de chaux à l'intérieur du poulailler. Quelques cultivateurs ont constaté qu'il est préférable d'attendre pendant un certain temps avant de mettre des volailles dans le poulailler nettoyé.

Les Fortresses Volantes démolissent Lorient



Les Fortresses Volantes de la 8ième armée de l'Air des Etats-Unis ont accompli récemment un raid dévastateur au-dessus de Lorient, l'énorme base sous-marine qu'ont aménagée les Allemands en France. Cette remarquable photo montre Lorient enveloppée de fumée, et deux Fortresses Volantes quittant l'objectif après avoir lâché leurs bombes.

VIENT DE PARAITRE

LE CALENDRIER "D'ART RELIGIEUX"

indispensable pour tous foyers catholiques
 12 Pages de belle reproduction à encadrement
 Pour ne pas être déçu, réservez dès maintenant le vôtre pour 1944
 Prix: 45 sous, taxe incluse

LE CALENDRIER "D'ART RELIGIEUX"

Casier Postal 15 — St-Roch, Ville de Québec

10-54s

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES **PILULES MORO**

1246 ST-DENIS, MONTRÉAL

Baignons les moutons en automne

Tout le monde sait que les moutons qui ne sont pas infestés de parasites produisent plus de laine et de la laine de meilleure qualité que les autres, et comme il y a un besoin urgent de bonne laine actuellement, on devrait baigner les moutons deux fois par an. Le bain d'automne est tout aussi important que celui du printemps. On le néglige souvent cependant parce que les tiques se voient moins aisément à cette époque que lorsque les moutons viennent d'être tondues et parce qu'on ne les voit pas, on s'imagine qu'il n'y en a pas. Ils sont encore là cependant et quelques tiques laissées en automne se multiplient au point de faire une progéniture nombreuse au printemps.

Les mois de septembre et d'octobre sont les meilleurs pour le bain d'automne; si le temps est plus froid

que d'habitude, on pourra mettre le troupeau dans la bergerie pendant une nuit ou deux, jusqu'à ce que la toison soit sèche. Un troupeau propre, sans tiques, exige moins de nourriture et se maintient plus aisément en bon état.

Point n'est besoin d'une installation compliquée si le troupeau à baigner est petit. Un gros baril, ou une auge assez grande pour que l'on puisse y tremper un mouton à la fois suffit. Il est bon de construire une petite plate-forme d'équilibre sur laquelle les moutons resteront quelques minutes au sortir de l'auge, disposée de façon que le liquide sortant de la toison retourne dans l'auge ou le baril.

Pour renseignements détaillés sur ce sujet, consulter la circulaire sur le "baignage des moutons", publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

ATTENTION

LES MOIS

Janvier (January) tire son nom de Janus, personnage mythique, le plus ancien roi du Latium. Sa statue est représentée ayant deux faces; un regardant le passé, et l'autre l'avenir. Ce qui est très symbolique pour ce premier mois.

Février (February) en l'honneur du dieu Februarius. C'était le mois du nettoyage des temples et des maisons.

Mars (March) en l'honneur du dieu de la guerre Mars. C'était le mois des grands vents et des orages.

Avril (April) vient de "Aperit" qui signifie ouvrir. C'était l'ouverture du printemps.

Mai. En l'honneur de la déesse Maia qui avec ses six sœurs fut changée en étoile formant la pléiade.

Juin (June) vient de Junon, l'orgueilleuse, la jalouse, la vindicative. épouse de Jupiter.

Juillet (July) vient de Jules César.

Août (August) vient de César Auguste.

Septembre vient du nombre sept et les autres mois octobre, novembre, décembre (8, 9, 10) indiquaient les mois de l'année. Il est à remarquer qu'il y eut une époque où l'année commençait au mois de mars; donc ces mois se trouvaient dans le rang que leur nom leur donne.

VIC.

LES ONGLES

La croissance des ongles varie de 4 à 14-320 de ligne par jour. L'influence de l'âge sur leur croissance est très manifeste. Entre 5 et 30 ans, l'ongle pousse généralement de 2 à 14-320 de ligne par jour. A trois ans, il atteint 10-320. A moins de trois ans la croissance des ongles reste très inférieure à ce dernier nombre. Entre trente et soixante ans leurs croissance est la même qu'à trois ans, puis un ralentissement marqué se produit n'atteignant que 6,5 et même 4-320 de ligne entre soixante-dix et quatre-vingts ans.

VIC.

L'ORIGINE DU PAPIER

L'écriture dans les âges reculés se faisait sur des plaques de pierre, de bronze ou d'ivoire. Dans des temps plus loin encore les égyptiens se servaient de tablettes enroulées de cire, et encore avant ça les barbares décoraient les murs de leur caverne de dessins et de peintures.

Les Egyptiens et les Grecs, d'ailleurs loin que l'on peut le retracer, furent les premiers à employer les peaux d'animaux et de reptiles comme matériel d'écriture.

L'ancêtre réel du papier — un ancêtre de très loin — est le papyrus en usage chez les Egyptiens environ 2000 ans avant Jésus-Christ — certains historiens vont même jusqu'à trois mille.

L'art de faire du papier remonte à environ 1850 ans. Les Chinois d'alors en fabriquaient avec des guenilles et de la fibre, mais ils en gardèrent jalousement le secret au sein de leur nation et cela pendant plusieurs centaines d'années.

Les Maures et les Arabes ayant capturé des Chinois qui justement pratiquaient ce métier, les forcèrent à l'exercer chez eux. L'industrie s'étendit de Semarkand à Bagdad et les Arabes pendant cinq siècles gardèrent ce monopole.

Ce n'est qu'après l'an douze cent que des marchands Maures établirent un moulin à Tolède en Espagne. De là la nouvelle industrie se répandit en Italie et puis dans toute l'Europe.

VIC.

Si avec tout le tabac qui se fume en un an on faisait un cigare de deux pouces de diamètre, ce cigare ferait trente fois le tour de la terre à l'équateur.

On parle du poivre noir et du poivre blanc. C'est la même chose, seulement le poivre blanc a plus mûri que l'autre.

La vitesse de la terre à l'équateur dépasse 1000 milles à l'heure.

L'un des villes de Genève, Fribourg et Berne prit le nom de confédérés, en allemand "eidgenossen" d'où est venu le nom français de huguenots aux disciples de Calvin.

Luther signa du nom de son père Luder jusqu'en 1517, époque à laquelle il abandonna son nom qui signifie "charogne" pour celui de Luther.

Belle annonce
 Notre journal a été le premier à annoncer cette nouvelle, et aussi le premier à la dénier comme étant fautive, notre journal est le premier en tout.

Rira bien qui rira le dernier
 Un Anglais pour rire d'un Écossais parlait fort dans un restaurant dans lequel ils étaient tous les deux attablés.

Anglais. — Toi, fais la mèche et verse-moi à boire.

L'Écossais sourit et s'exécuta mais avant de sortir il dit à son tour:

—Toi fais le père, et va payer.

CE QUE vous mangez

compte beaucoup

"Bonne année, Bonne santé!" Formule généralement employée lorsque l'on adresse des vœux à un être cher.

C'est qu'on a depuis longtemps reconnu qu'il n'est guère de bonheur de joie de vivre pour ceux dont la santé est ruinée et qui promènent dans le monde des forces épuisées.

Or, lors d'une récente enquête con-

uite dans quatre villes canadiennes par le Conseil canadien de l'Alimentation, on a découvert que le régime lamentaire d'une grande partie de nos Canadiens ne contient pas en quantité suffisante les aliments les plus propres à maintenir la santé et à augmenter la résistance à la contagion.

A côté des hommes en uniforme, combien furent refusés pour inaptitude physique. Combien de travailleurs dans les usines sont constamment fatigués, malades.

"Dans chaque cas, nous dit le Dr L.-B. Pett, directeur des Services d'Hygiène alimentaire, c'est à une alimentation insuffisante que nous devons en attribuer la cause.

"Bien qu'on trouve plus souvent qu'ailleurs chez les familles à l'aïse, continue le Dr Pett, un régime alimentaire convenable, on doit attribuer à l'ignorance le peu de cas que l'on fait de la question alimentaire et le peu de soins que l'on apporte au choix des aliments."

Toujours d'après l'opinion du Dr L.-B. Pett, les éléments nutritifs qui font le plus souvent défaut dans notre alimentation sont, par ordre d'importance: les vitamines B, la vitamine C, le calcium, le fer et la vitamine A.

Où trouve-t-on ces vitamines et comment pourrions-nous y remédier? demanderez-vous.

Si nous consommons davantage les aliments suivants: lait, fromage légers verts, fèves, carottes, tomates, céréales de grain entier, foie,

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

œufs, il est certain que nous trouverions dans l'alimentation quotidienne tous les éléments nutritifs nécessaires. Et ceci comprend les vitamines déjà mentionnées.

—Quelle quantité de ces aliments faudra-t-il manger et doit-on les absorber régulièrement?

Les règles officielles de l'alimentation canadienne publiées par les Services d'hygiène alimentaire à Ottawa, vous renseigneront sur ce sujet.

Ne oubliez pas: votre alimentation jouera le plus grand rôle sur votre état de santé. Ne dites jamais: "Qu'est-ce que ça peut faire que je mange ceci ou cela."

Ca comptera beaucoup et vous ne tarderez pas à vous en apercevoir.

"L'humanité est une symphonie collective." — Romair. Rolland

L'AVIS D'UN CULTIVATEUR

LUCIEN MEUNIER
 St-Charles-sur-Richelieu,
 Propriétaire de la ferme "Richelieu," éleveur de bétail Ayrshire et de chevaux Belges, gagnant d'une Médaille d'Or au concours du Mérite Agricole 1941.

"Comme bien d'autres cultivateurs, j'ai acheté des Obligations de la Victoire. Puisqu'on me fait l'honneur de me demander pourquoi j'ai confiance dans ce genre de placement, je répondrai par une question: Peut-on en faire de meilleur à l'heure actuelle? Ça n'en n'a pas l'air. J'ai prêté par intérêt personnel autant que par patriotisme.

Depuis le début de la guerre, et surtout depuis deux ans, la culture nous donne bien plus de tracas qu'avant; c'est sûr. Mais, d'un autre côté, les prix de certains produits ont monté, peut-être pas autant qu'on le croit dans les villes, mais les chiffres sont là: il y a des lignes qui payent mieux.

Ça n'est pas tout. Nos parents nous disent qu'il ne faut pas faire comme pendant l'autre guerre et croire que les prix seront toujours bons et envoyer fort, comme on dit. Au contraire, je pense moi, qu'au retour de la paix ou, en tout cas, quelques années après, nous autres les cultivateurs, on n'en mènera pas large. C'est le temps d'en rentrer avant qu'il mouille. Ces obligations offrent la meilleure des garanties. Si elles n'étaient pas bonnes, qu'est-ce qui serait bon?

Quand on peut faire d'un coup un bon placement et un acte de patriotisme, c'est tant mieux! On nous dit qu'avec cet argent on paye des salaires à des gens de chez nous et qu'on achète chez nous toutes sortes de matières premières, tant mieux encore! Et comme tout ça finira bien un jour par nous donner la victoire, pour la troisième fois, tant mieux!"

Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

GEORGES HEBERT
B.A.L.L.L.
NOTAIRE
64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

POUR VOS ASSURANCES-FEU

Demandez nos taux. La valeur de nos compagnies est un sauvegarde pour vous.
GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
MONTMAGNY.

Mlle Goergette Corriveau et son frère, M. Candide Corriveau, étaient de passage à Québec, en fin de semaine.

Mme Antoinette Labrecque et Mlle J.-Aimée Labrecque, de St-Raphael, étaient, cette semaine, en visite chez M. Alphonse Labrecque.

Mme Joseph Bernier, Mlle Gracia et Marie-Anne Bernier, de Québec, ont passé le dimanche à Montmagny, les invités de Mme Adolphe Corneau.

ON DEMANDE

On demande à acheter un petit coffre-fort en bonnes conditions. Ecrire détails et conditions, à

Casier 202
Montmagny

M. Chs-Auguste Blanchet, de Québec, a passé la fin de semaine dans sa famille.

MM. Robert et Maurice Blais se sont rendus à Québec, au cours de la semaine.

Mme Arthur Coulombe a passé quelques jours à Québec, en visite chez ses tantes, Mmes Talbot, et son neveu, M. Maurice Bernier.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour ouvrage général. Salaire \$20.00 par mois..

S'adresser à
Casier Postal 228

ou
Tel. 43
Montmagny

Mme I. Joncas est actuellement en promenade à Caraquet, N.-B.

Dr J. C. DARVEAU
26, rue St-Thomas
Tel. 257
MEDECINE GENERALE

CINEMA
Hotel-de-ville
Semaine prochaine:

DIMANCHE — MARDI

GENTLEMAN JIM
avec
Errol Flynn,
Alexis Smith

JEUDI — SAMEDI

L'AMOUR GUIDE
avec
Maurice Chevalier
Jacqueline Francell.

Admission : . . . 35c

l'invitée de sa sœur, Mme Roméo Anctil.

M. J.-A. Narcisse Proulx, ainsi que M. J.-Alphonse Labrecque sont de retour d'un voyage d'affaires dans les Cantons de l'Est.

OBLIGATIONS HOPITAL SHERBROOKE 4 1/2%
Garanties par Octroi du Gouvernement

Comme ces obligations porteront à l'avenir intérêt à 4%, j'ai en mains, d'ici à la fin du mois, \$75,000. pour vendre ou en faire l'échange. A ce taux, nous vous recommandons fortement ce placement. Donnez votre commande immédiatement.

GEO. E. FOURNIER,
courtier,
Rue de la Gare,
Montmagny

24-JNO
M. et Mme Jos. Delagrave, de Daveluyville, M. et Mme Nap. Delagrave, ainsi que M. et Mme Alphonse Létourneau, de St-Paul, étaient, cette semaine, en visite chez des parents et amis.

Mlle Rita Michaud était de passage à Québec, en fin de semaine.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. Edgar Fortin et sa famille remercient sincèrement par la voix de notre journal, toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie, soit par offrandes de messes, cartes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mme Fortin.

AUX DAMES ET DEMOISELLES

Pour ouvrages à l'"Hemstich", Point d'Ourlots à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:
Mlle ERNESTINE COTE,
Rue St-Thomas,
Montmagny.

5-JNO
M. Odilon Gaudreau et sa sœur, Mlle A. Gaudreau, de Ste-Apolline, étaient, la semaine dernière, en visite chez leur oncle, M. Arthur Coulombe.

Le soldat Robert Corneau, du Camp de Lauzon, est venu passer le dimanche chez son père, M. Adolphe Corneau.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une bonne servante générale. Bon salaire payé pour une personne compétente.

S'adresser à
Mme Jos. C. Hébert,
Montmagny.

1-JNO
A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 23 septembre, s'est déroulée une cérémonie religieuse, au cours de laquelle la Rév. S. S. Robert (René) Bélanger a prononcé ses derniers vœux. Parmi les membres de sa famille qui assistaient à cette cérémonie, mentionnons: M. l'abbé Léon Bélanger, professeur à Ste-Anne, la R. S. Ste-Marie-Fortunat, C.N.D., Sherbrooke, R. S. Ste-Marie-Aline, C.N.D., Mégantic, M. l'abbé Armand Proulx, vicaire à St-Charles, Mlle Lucienne et Simonne Bélanger, M. et Mme Félix Catellier, de Ladurantaye, Mme Luc Catellier, de St-Valier, Mlle Aline Proulx, Alma Bélanger, etc.

Mlle Françoise Gagnon, de Québec, était en visite chez des amis, au cours de la semaine.

EXAMEN DE LA VUE
ATTENTION

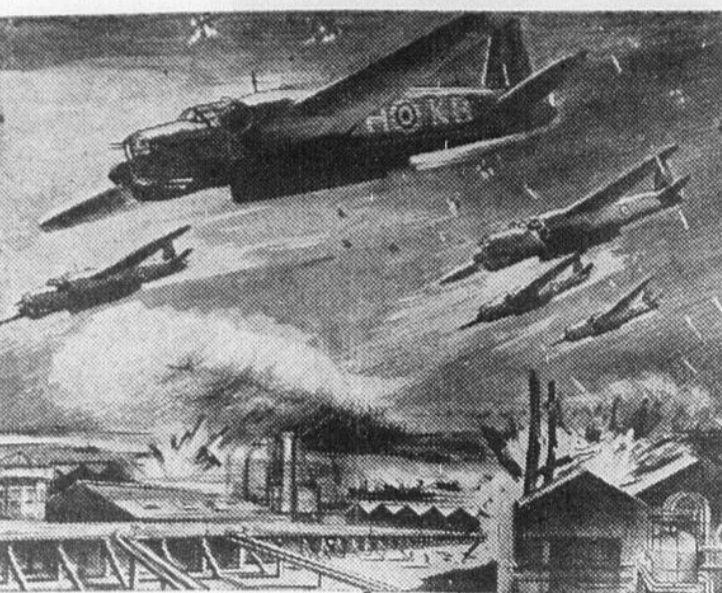
Vos yeux sont-ils fatigués? Avez-vous de la difficulté à lire ou écrire, à voir de loin ou de près? Votre travail vous cause-t-il des maux de tête?

Si tel est votre cas, n'hésitez pas et faites examiner votre vue. J'ai un bel assortiment de montures des plus modernes, à prix modérés et pour convenir à toutes les bourses ainsi que l'appareil nécessaire à l'examen de la vue.

MONTMAGNY.
Dr Geo.-H. NOLIN, M.D.,
"Ancienne résidence de M. Laurent Fortier".

APPOINTEMENTS:
Lundi, mercredi, vendredi, le soir seulement, de 7 1/2 heures, à 10 h., ainsi que le samedi après-midi.
Téléphone: 160-s. 2.

Les bombardiers Wellington "adoucissent" l'Italie



Une impression d'artiste nous montre les bombardiers "Wellington" de la R.A.F. faisant une attaque sur Naples, dans une offensive des Nations alliées contre l'Italie. L'Italie a été avertie qu'elle doit s'attendre de plus en plus à des coups semblables à moins qu'elle ne se rende sans conditions, aux Alliés.

M. et Mme Armand Proulx sont de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

Mme Epiphane Langis, Mlle Rachel Langis, ainsi que M. Jean-Marie Corrivé, sont allés à Québec, en fin de semaine, visiter Mlle Doris Langis.

Feu Mme Evariste Laflamme
Nous avons appris avec regret la mort de Mme Evariste Laflamme, née Léda Talbot, décédée le 27 septembre, à l'âge de 70 ans. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, à 9 hres.

Nous offrons à M. Laflamme l'expression de nos sincères condoléances dans ce deuil.

Mlle Thérèse Gamont est actuellement en promenade à Montréal, l'invitée de parents et amis.

Mme Edgar Larouche, de Montréal, était de passage à Montmagny, dernièrement.

BAPTEMES
M. et Mme Donat Lemieux (Monique Vézina) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 24 septembre, sous les noms de Marie-Anne-Monique.

Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Wilfrid Vézina, de l'Île-aux-Gracs, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Thaddée Marois (Félicité Gaudreau) est née une fille, baptisée le 24, sous les noms de Marie-Emilia-Anne-Josette.

Parrain et marraine: M. et Mme Georges Blanchet, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

M. et Mme Rosario Hénault (Lucie-Anne Deschamps) ont fait baptiser un fils, le 26 septembre: Joseph-Wellie-Marcel.

Parrain et marraine: M. et Mme Wellie Deschamps, grands-parents de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée Marie-Annette-Pierrette-Lise, fille de M. et Mme Henri Éaron (née M. Ange Paquet).

Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Morin, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Gabriel Morin (née Judith Morin) est né un fils, baptisé le 26, sous les noms de Joseph-Paul-René.

Parrain: M. Réal Picard; marraine: Mlle Andréa Morin, tante de l'enfant.

M. et Mme Fortunat Gaudreau (Antonia Lacombe) ont les heureux parents d'une fille baptisée le 27, sous les noms de Marie-Nicole-Michelle-Josette.

Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lorenzo Beaumont (Lucienne Boulet) ont fait baptiser une fille, le 29 septembre, sous les noms de Marie-Jeanne-Louise.

ARPENTAGE
ROBERT DORVAL
Arpenteur - Géomètre
Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastrage de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.
Bur. et Rés.: Ave des Erables — Tél.: 214
MONTMAGNY

BERTRAND V. TREMBLAY, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Bureau à Montmagny
Edifice "LE PEUPLE"
les jeudis et vendredis
10 A.M. à 6 P.M. — le soir: 7 à 9 P.M.

SAINT-PIERRE

—Mlle Estelle Cloutier de Montmagny est venue passer le dimanche chez Mme Alf. Doyer.

—M. Ernest Rousseau de Lévis est venu passer la fin de semaine chez M. et Mme Adolphe Billairegon, il s'est aussi rendu visiter M. Joseph Létourneau.

—M. J.G. Frenette de Portneuf était récemment de passage chez Me Alfred Doyer.

—M. Armand Baillargeon, instituteur, est parti faire de l'enseignement à St-Léon de Chicoutimi.

—Mlle Cécile Gamache de Québec, est venue passer une huitaine dans sa famille.

—Mlle Marguerite Létourneau est partie passer quelque temps à Québec chez Mme Odilon Kirouac.

—M. Ernest Thivierge, de Rivière-du-Loup, était, mercredi, en visite chez ses cousines, Mlles Bélanger.

Mme Lucien Nicole, de Newport, a passé quelques jours dans la famille Nicole, à l'occasion du décès de M. Jos.-Omer Nicole.

M. le Dr J.-Robert Ferland est de retour d'un voyage d'une couple de semaines à Montréal, New-York et Jersey-City.

Mme Georges Blais est partie en promenade pour quelques semaines à Montréal, chez sa sœur, Mme Charles Proulx.

MM. Aurèle Gamache et Ludger Têtu, de Québec, sont venus assister aux funérailles de M. Jos.-Omer Nicole.

Nous grandir
(suite de la page 1)

venait d'en libérer seize lorsqu'il apprit que des insurgés de langue anglaise se proposaient de surprendre le fort Garry pour favoriser McDougall qui brûlait de prendre possession de son titre de lieutenant-gouverneur. Riel, se voyant à la tête de 500 hommes, fit connaître sa détermination de résister par la force à toute tentative contre le fort; les insurgés renoncèrent presque tous dans leurs foyers. Cependant le major Boulton et Thomas Scott à la tête d'un groupe se présentèrent devant le fort Garry; les Métis les capturèrent et les firent tous prisonniers. Boulton, condamné à mort, fut exécuté pendant la nuit. Quant à Thomas Scott, après avoir préconisé la révolte et insulté le président, il fut exécuté.

Scott était un orangiste. Aussitôt, de toutes les parties de l'Ontario, ce fut un tollé contre les Métis d'origine française qui fusillaient les gens pour des futilités. Le gouvernement d'Ontario offrit \$5,000 à quiconque s'emparerait de Riel et de Lépine.

Cependant trois délégués du gouvernement de Riel s'abouchèrent avec sir John-A. Macdonald et sir Georges-E. Cartier, représentants du

Avant tout, bien manger et bien dormir

La santé, le commandement, la beauté aussi et l'efficacité du travail sont à ce prix, ce qui, de nos jours, a son importance.

La mode n'approuve pas les gens maigres et exige comme première beauté la santé. Elle va même jusqu'à accuser de manque de patriotisme celles qui négligent leur santé puisqu'elles menacent, par un rendement affaibli, la prospérité du pays. Une femme de santé délicate manque d'assiduité dans le travail et de courage et d'ardeur à la tâche.

Prendre de l'embonpoint, ce n'est pas non plus se conformer aux exigences de la mode. Il n'y a pas d'élégance sans harmonie des lignes et vous ne serez dans la note que si vous gardez des proportions et un poids normal. Les scientifiques qui se sont consacrés à l'étude et l'alimentation, ont grandement contribué à améliorer nos connaissances des vitamines et minéraux et autres sources d'énergie comprises dans les aliments.

Santé et travail
Dans leurs chapitres à l'adresse des personnes maigres et aux femmes employées dans les usines de production de guerre, ils déclarent: l'efficacité de travail est subordon-

née à la santé et peser au-dessous de la normale, c'est fournir un moindre rendement, car manquer d'entraînement et de vigueur prédispose.

On doit manger suivant un régime et non suivant son appétit, est-il conseillé. Bien souvent, le meilleur procédé de suralimentation coïncide dans l'addition d'un ou de deux repas. Par exemple couper l'avant-midi ou l'après-midi d'un goûter supplémentaire ou encore, le soir avant de se mettre au lit, prendre un verre de lait ou tout autre liquide nourrissant, sont autant de moyens de faciliter la suralimentation, surtout auprès des personnes chez qui la fatigue enlève tout appétit.

Il est difficile d'engraisser pour les personnes qu'un surcroît de travail épuise; on leur recommande en premier lieu le sommeil; de longues heures de sommeil le soir et dans le jour, quelques moments de repos et de détente, ne font-ils que dix minutes.

Pour obtenir un meilleur résultat, la suralimentation doit être maintenue pendant une longue période de temps, avec beaucoup de soleil, d'air frais et d'exercices, afin d'exciter l'appétit et de faciliter la digestion.

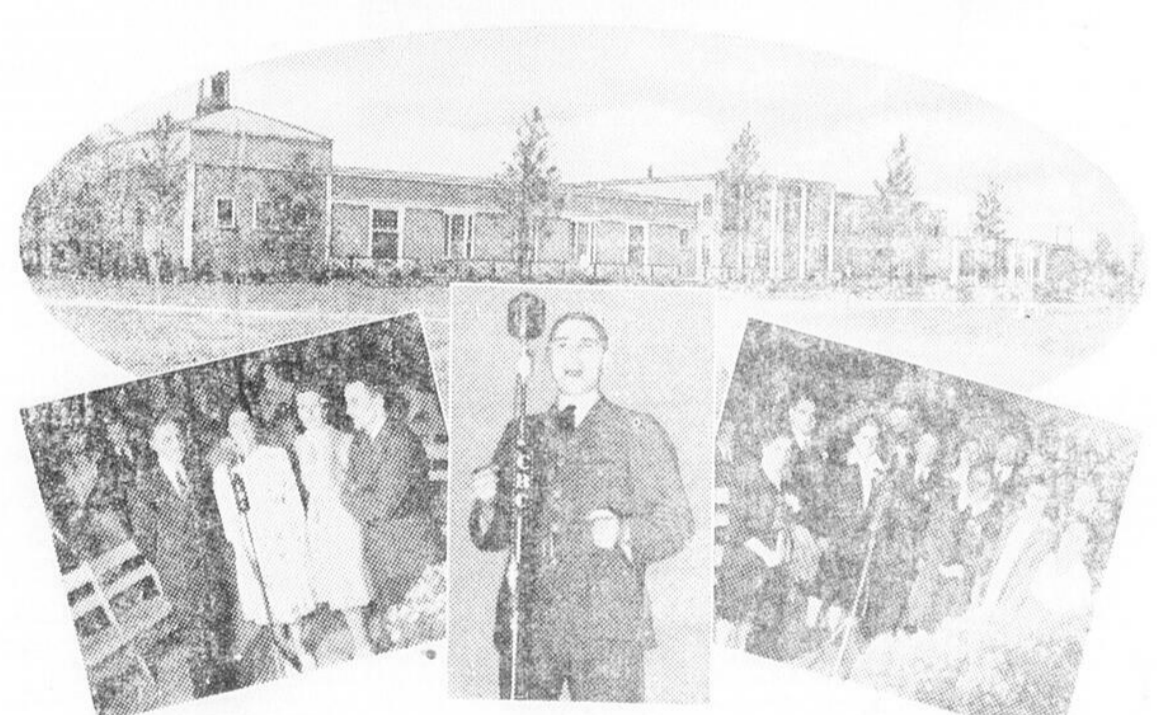
gouvernement canadien, et il fut convenu que Riel remettrait le pouvoir au nouveau lieutenant-gouverneur Archibald. Apprenant que le colonel Wolsey arrivait en force et qu'il se proposait de les arrêter, Riel, Lépine et O'Donoghue s'enfuirent. Survint la menace de l'invasion des Fénians; Riel et Lépine se mirent à la tête des Métis pour les combattre; les Fénians, qui comptaient sur l'appui de ces derniers, se retirèrent. Le danger disparut, les Orangistes recommencèrent leur agitation. Riel se calma. Le 27 septembre 1873, Lépine était arrêté et condamné à mort. Sur les instances de Mgr Taché, sa sentence fut commuée en deux ans d'emprisonnement.

LES PRINCESSES ROYALES



Une récente photo des deux princesses royales, issues du trône d'Angleterre, La Princesse Elizabeth, et la Princesse Margaret Rose.

Inauguration officielle du Centre de Récréation d'Arvida



(Haut) Vue du "centre de récréation" d'Arvida, d'où fut irradiée la cérémonie d'inauguration radio-diffusée par Radio-Canada. (Bas, gauche) Le Quatuor d'Arvida qui, sous la direction de Sylvester White, se présentait pour la première fois devant le public, fut entendu sur tout le réseau français de Radio-Canada. (Bas, centre) Le soldat Leclair, qui révit depuis toujours de chanter à la radio, réalisa ce rêve en chantant avec l'un des meilleurs orchestres, celui de Allan McIver. (Bas, droite) Le Choeur Slovaque, la seule organisation du genre dans la province, se fit entendre pour la première fois, sous la direction de Marie-Louise Tremblay, sur tout le réseau français de Radio-Canada.

Au cours d'une imposante cérémonie, l'Association Athlétique d'Arvida a récemment accepté — au nom de ses 5,000 membres — la direction d'un "centre de récréation" construit et aménagé par l'Aluminum Company of Canada, Limited. La cérémonie d'inauguration fut irradiée sur tout le réseau français de Radio-Canada. Plusieurs milliers de personnes assistèrent à l'inauguration; l'auditorium était rempli à pleine capacité et la foule se pressait sur les magnifiques terrains avoisinant l'immeuble.

Outre M. l'abbé Omer Genest, qui présida à la bénédiction du centre, plusieurs invités de marque assistèrent à la cérémonie; en-

tre autres: M. Claude Beaubien, gérant du personnel de l'Aluminium à Arvida et madame Beaubien; M. P. Radley, gérant des usines d'Arvida, et madame Radley; le major J. L. Reiman, adjudant du colonel Sanson; M. H. L. Fetherstonhaugh, architecte de Montréal qui dessina les plans du centre; M. E. V. N. Kennedy, du bureau de Montréal; M. Louis Fay, maire d'Arvida; le Dr. J. A. Chabot, de l'Unité Sanitaire d'Arvida; M. C. A. Locke; M. le député Antonio Talbot; M. G. W. Lamontain, directeur des propriétés d'Arvida; les capitaines-nomades René Bélanger; M. J. B. White, gérant du personnel de Montréal; M. Gaston Dufour, président de l'Association Athlétique d'Arvida;

M. J. O. Fraser, maire de Kénogami; M. Guillaume Tremblay, président de la Commission scolaire d'Arvida, etc. . . .

Ce centre a été construit afin de permettre aux employés de se distraire et de s'amuser.

L'abonnement ne coûte que 50¢ par année et donne droit de jouer aux quilles, au billard, au curling, aux cartes, etc., et d'assister aux danses et aux représentations théâtrales ou cinématographiques. Il y a une salle de lecture et des locaux sont réservés à la fanfare d'Arvida. Le centre est muni d'appareils modernes de radio-diffusion et de puissants haut-parleurs. Il est géré par M. Stanley Rough, secrétaire de l'association.